

<https://labalancedes2terres.info/spip.php?article871>



Prise de la ville de Memphis par le roi nubien Piankhi

- Textes antiques -



Date de mise en ligne : vendredi 12 août 2005

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Extraits de la stèle triomphale du Gebel Barkal (vers 730 avant J.-C., trad. Lalouette)

« Il vit que la place était forte ; le mur avait été surélevé grâce à une construction nouvelle, les créneaux étaient pourvus en force ; on ne trouvait pas de chemin pour s'attaquer à la ville. (...) Alors, il ordonna à ses navires et à ses soldats de donner l'assaut au port de [Memphis](#) ; ils lui rapportèrent tous les bateaux de transport (...). "En avant ! Sus à la ville ! Utilisez les bateaux comme vous feriez des murs, et pénétrez dans les maisons qui sont au bord de la rivière. Si l'un d'entre vous réussit à accéder à la muraille, qu'on ne se tienne pas immobile dans son voisinage, afin que les troupes (ennemies) ne vous repoussent pas ! (...)" Et [Memphis](#) fut prise comme par un torrent d'eau. Des hommes nombreux furent tués ou emmenés comme prisonniers jusqu'au lieu où se tenait Sa Majesté. (...)

Lorsque la terre blanchit, quand arriva le second jour, [Piankhi](#) envoya des hommes vers la ville pour protéger les temples du dieu. On purifie pour lui les chapelles divines, on fait offrande au collège divin de [Memphis](#), on assainit la ville au moyen de natron et d'oliban, et l'on replace les [prêtres](#) ouâb dans leurs fonctions. puis Sa Majesté se rend au temple de [Ptah](#), il se purifie dans la Maison-du-Matin, et l'on accomplit pour lui les rites que l'on a coutume d'accomplir pour un roi ; il pénètre ensuite dans le temple et fait une grande oblation à son père [Ptah](#) -qui-est-au-sud-de-son-mur, offrant des boeufs, des veaux, des volailles, toutes sortes de bonnes et belles choses. Puis Sa Majesté s'en retourna vers son palais.

Tous les districts qui étaient dans la région de [Memphis](#) apprennent (cela) (...). Alors les habitants ouvrent leurs fortifications, et s'enfuient ; nul ne sait l'endroit où ils sont allés ».

